

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 23 (1951)

Heft: 6

Artikel: Cultivons notre jardin : un peu de soins, plus de fleurs

Autor: Cornuz, L.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-123997>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CULTIVONS NOTRE JARDIN

UN PEU DE SOINS, PLUS DE FLEURS

PAR L. CORNUZ

Les fleurs des jardins, dont la production s'échelonne de janvier à novembre ou décembre, avec les roses de Noël pour commencer et les vendangeuses pour terminer l'année, se répartissent en quatre groupes : les annuelles ; les bisannuelles ; les vivaces ; les plantes bulbeuses.

Les annuelles ne durent qu'un été. On les multiplie au printemps de semis en général, ou parfois de boutures. Elles produisent des fleurs fort différentes : basses et convenant pour bordures, ou à longues tiges, permettant de magnifiques bouquets.

Les bisannuelles sont semées au cours de l'été ; leur mise en place s'effectue en automne, et leur floraison a lieu dès le début du printemps alors qu'il y a peu d'autres fleurs.

Les vivaces ne gèlent pas sous notre climat ; la partie aérienne seule est détruite par l'hiver. Le printemps fait renaître sur la souche des nouveaux bourgeons appelés à fleurir dans un délai plus ou moins bref. La multiplication des vivaces se fait presque toujours par division ou bouturage.

Les plantes bulbeuses mettent en réserve des substances nutritives qui constituent un bulbe proprement dit chez les tulipes et les narcisses ; un tubercule chez les dahlias, et un rhizome chez le muguet, l'anémone et la renoncule.

Ces diverses plantes ne sont pas toujours faciles à conserver ou à faire fleurir ; elles ne constituent pas plus un ensemble homogène quant à leurs exigences, qu'elles n'en font un par la durée, la forme et la couleur de leurs fleurs.

Les iris, les couronnes impériales, les scilles, les muscaris, se trouvent bien de rester en terre plusieurs années ; mais ce n'est pas le cas pour beaucoup d'autres qui auront avantage à être arrachées après floraison. Si ces plantes forment une réserve de matière nutritive, c'est parce qu'elles sont adaptées pour vivre dans une région ayant une période sèche qui provoque un repos complet de la végétation. L'arrachage n'est donc que la provocation artificielle de cet état latent et d'une maturité complète. Il doit être effectué par un temps sec, dès que le feuillage jaunit. Les bulbes seront conservés à l'abri de l'humidité jusqu'au moment de la replantation. Celle-ci a lieu en automne, de septembre à décembre, pour les lis, les crocus printaniers, les jacinthes, les jonquilles et narcisses, les perce-neige, les scilles et les muscaris, les tulipes, les anémones et les renoncules. Les bul-

beuses à floraison estivale, craignant l'hiver, comme les glaïeuls, les cyclamens, les colchiques et le tigridia, seront plantées au printemps ou même au début de l'été. En général, elles préfèrent une terre légère et riche, et craignent l'argile compact.

A la fin de mai, les décorations printanières bisannuelles composées de myosotis, pensées, pâquerettes, giroflées quarantaines, sont enlevées pour faire place aux annuelles. Celles-ci vont fleurir de juin aux gelées ; ce sera le cas des capucines, gaillardes, mufliers, pétunias, soucis, tagètes, zinnias, etc.

En juin, ces plantes auront repris, et même montreront leurs premiers boutons. Ce sera alors, surtout en terrain sec, le bon moment pour effectuer un copieux paillage. Cette opération consiste à étendre sur le sol une couche de fumier pailleux, de tourbe ou de tout autre déchet exempt de graines de mauvaises herbes. Le paillis évite au sol de se croûter sous l'influence des arrosages et de la pluie ; il retient l'eau dans le sol, empêche la mauvaise herbe de pousser et apporte aux plantes, par sa décomposition, un peu de matière nutritive. Au cours de l'été, un autre petit travail très important doit être exécuté régulièrement : c'est de supprimer les fleurs fanées. Les bourgeons secondaires seront ainsi mieux nourris et plus vite portés à fleurir.

Le profane trouve parfois astreignants les arrosages et soins aux plantes annuelles, et onéreux le prix d'achat des graines ou des plantons ; il pense faire une double économie en donnant la préférence aux plantes vivaces. Qu'il se détrompe, ces dernières ont aussi leurs exigences.

Il faut au départ de la végétation nettoyer les parties desséchées, diviser les touffes devenues envahissantes, remplacer celles qui ont péri, et labourer le sol. Au cours de l'été, le tuteurage est indispensable pour les plantes hautes ; mais il doit être fait judicieusement, en gardant aux plantes un aspect léger et aéré. Le pincement des rameaux principaux permet d'obtenir des plantes plus basses, plus trapues et plus belles.

Si une floraison est terminée, le rabattage des rameaux à quelques centimètres du sol provoquera l'émission de nouvelles pousses fleurissant, dans bien des cas, à l'arrière-automne.

Les soins aux plantes vivaces sont donc loin de se borner aux désherbages et aux arrosages ; mais répartis tout au long de l'été, ils n'apparaissent nullement comme une corvée, surtout si l'on possède l'amour des plantes et du jardin.

La floraison est une récompense, comme un sourire sur les lèvres amies ; elle réjouit le cœur et la vue ; pour l'obtenir, nul sacrifice ne se révèle trop grand.

L. Cornuz.